

L'œil de l'enfant

LES dangers qui menaçaient l'œil du tout petit enfant n'existent plus lorsque celui-ci commence à grandir.

Ces conjonctivites graves par leurs complications, ces ophtalmies des premiers jours, deviennent beaucoup plus rares et bien moins redoutables. Aussi peut-on, au moins en partie, se relâcher des précautions minutieuses qu'exigeait la toilette de l'œil du nouveau-né ; maintenant, les soins de propreté ordinaire suffisent largement.

Si les paupières de l'enfant sont délicates, s'enflamment facilement, devenant rouges au soleil ou au vent, il sera bon de faire cette toilette avec un peu d'eau bouillie, ou d'eau boriquée, ou d'infusion de camomille chaude. Toutes ces solutions, du reste, agissent surtout par la chaleur, beaucoup plus que par leur principe médicamenteux.

Quand l'enfant commence à jouer, à toucher des objets malpropres, du sable, de la terre, ses mains, qu'il porte si fréquemment à la figure, peuvent être, pour les yeux une cause de souillure. Il faut donc les laver aussi souvent que possible, en surveillant particulièrement la rainure des ongles.

C'est à cet âge, également, que les accidents, les blessures de l'œil, sont le plus à redouter. Rien, évidemment, ne peut les empêcher, si ce n'est une surveillance aussi rigoureuse que possible de l'enfant.

C'est vers la troisième année, quelquefois seulement au moment où l'enfant commence à écrire, que les parents peuvent remarquer quelque trouble de la vision, qui empêche l'enfant de bien distinguer les lettres ou le force à se pencher sur son livre.

Il arrive assez souvent que les deux yeux ne sont pas semblables et ne travaillent pas de la même façon. Quelquefois, même, l'un d'eux, sans présenter, cependant, aucun trouble sérieux, ne distingue que très confusément les objets. Cette "amblyopie congénitale" peut longtemps passer inaperçue ; à peine remarque-t-on, quelquefois, un peu de fixité, un manque d'expression dans le regard. Il serait bon, pourtant, de se rendre compte, aussitôt que possible, de cette petite infirmité : de simples exercices ont de fortes chances d'améliorer,

dans une large mesure, cet œil, paresseux dès la naissance. Il suffirait de le forcer, de temps en temps, à travailler en fermant quelques minutes, avec la main, le bon œil, et en obligeant l'enfant à se servir de l'autre, soit en lui faisant regarder quelque objet éloigné, soit, s'il commence déjà à lire, en lui faisant reconnaître d'abord les très gros caractères pour arriver, si possible, aux caractères ordinaires.

Bien entendu, de tels exercices ne seront entrepris que lorsque le médecin se sera assuré qu'il n'y a aucun trouble réel de la vision, ni myopie, ni hypermétropie, et qu'il s'agit bien d'une de ces amblyopies que l'on a appelées très justement "amblyopie par défaut d'usage".

La meilleure preuve, — et c'est une constatation rassurante, que l'on puisse donner en faveur de cette origine toute fonctionnelle de cette amblyopie spéciale, — c'est qu'elle disparaît d'elle-même, si, pour une cause ou pour une autre, le bon œil vient à perdre la vue.

Cette paresse de l'œil est souvent une cause de strabisme. L'enfant, n'en recevant que des images confuses, plus gênantes qu'utiles, finit par ne plus s'en servir, par le mettre de côté, par loucher, en un mot. C'est une des causes fréquentes du strabisme précoce.

La même chose arrive si une ophtalmie grave, ayant laissé après elle un trouble sérieux de la cornée, a diminué la vision d'un des yeux.

D'autres fois, il s'agit simplement d'un vice de conformation de l'œil ; et, dans ce cas, c'est surtout au moment où l'enfant commence à se bien servir de ses yeux, soit pour lire, soit pour s'amuser à des jeux qui fixent son attention, que ce strabisme apparaît. Il est d'abord passager : un des yeux, par moments, paraît fixe, ne suivant pas les mouvements de l'autre, et cette simple constatation suffit, généralement, à avertir les parents ; puis, le trouble devient de plus en plus permanent ; un des yeux paraît franchement dévié, soit en dedans, soit en dehors.

Ce strabisme ne doit pas être négligé, non seulement parce qu'il nuit, d'une façon fâcheuse, à l'expression du regard et à la beauté de l'enfant, mais surtout parce qu'il témoigne d'une anomalie de la vision. Plus le traitement sera précoce, et plus il aura de chances d'être couronné de succès.